

VENDREDI 18 FÉVRIER 2000

Livre

ALBUM SOUVENIR DE LA COMPAGNIE VOLLARD

Epopée théâtrale illustrée

Petit coup de fraîcheur dans la rubrique théâtre qui nous permet d'évoquer aujourd'hui la compagnie d'Emmanuel Genvrin avec sérénité et plaisir. Celui qui a accompagné Volland du temps où il faisait les beaux jours de la scène-pays et que l'on retrouve en feuilletant le livre édité par la Band'Décidée pour consacrer vingt années passées à brûler les planches à la Réunion. Séquence nostalgie.



Photo de 1985 au Grand Marché que Volland a dû quitter en se voyant refusé le rôle de CDR dont la troupe avait obtenu le statut de "préfiguration après avoir initié le théâtre Fourcade. Le principal regret de ces vingt ans de carrière pour Emmanuel Genvrin.

C'est bon pour le moral, en tout cas celui de la compagnie d'Emmanuel Genvrin et aussi de son public nostalgique des pièces mémorables comme "Nina Ségamour", "Marie Desembre", "L'esclavage des nègres" et autre "Lepervenche"... On peut maintenant retrouver dans son intégralité l'aventure de Volland et ses épisodes les plus marquants sous forme d'un carnet à spirales truffé de photos souvenirs, d'affiches, de noms complètes, d'histoires et de repères comme dans un vieux journal de bord témoin d'une actualité distillée sur vingt années avec ses bons moments et ses fichus quart-d'heures, ses peines et ses bonheurs. "Il est sûr que notre motivation pour faire ce livre n'est pas indépendante des ennuis qui nous sont arrivés en 1999. On avait du temps devant nous et on s'est dit qu'il serait bon de regarder dans le rétroviseur, pour faire le point. Après tout, nous avons vécu une belle histoire, intéressante, et il y avait de quoi en être fier", explique Emmanuel Genvrin en rappelant que les activités de sa compagnie ont bien failli être arrêtées et que cet

objectif d'édition leur a remis du baume au cœur. "On l'a fait pour les gens de Volland (près de 300 personnes en vingt ans ont travaillé avec nous), pour notre public et pour ceux qui ne connaissent pas notre histoire".

LE CHOC DES PHOTOS

Le projet avait été lancé, on s'en souvient, vers la fin de l'an dernier, une maquette prometteuse ayant d'ailleurs été livrée à l'occasion de l'une de ces fêtes de Jeumon où la tribu Volland convie les populations, et avait fait l'objet d'une souscription pour permettre de mener la naissance du livre à son terme. C'est chose faite puisque le "bébé" est né, avec un peu de retard, certes, mais suffisamment bien ficelé pour qu'on puisse le regretter. La présentation originale sied à l'esprit qui a présidé aux destinées premières de cette troupe pionnière d'une époque en jachère et ses entrées multiples, assorties d'une iconographie riche et variée déclinée en noir et blanc ou en couleurs, incite le lecteur à y trouver

d'emblée de quoi attiser son intérêt. Les 235 pages qui se succèdent s'enchaînent sur un rubricage indépendant de toute chronologie qui n'impose aucun sens de lecture particulier, laissant le regard libre d'y picorer matière à nourrir sa curiosité entre présentation des auteurs, metteurs en scène et acteurs qui ont accompagné l'itinéraire des baladins de Genvrin, détail des pièces qui ont tenu l'affiche, clichés pleines pages évoquant scènes ou coulisses, les lieux et espaces où Volland a posé ses tréteaux au fil des années, et les fêtes que la troupe s'est toujours ingénieusement à animer en marge de ses représentations et souvent à l'unisson avec le vivier des artistes pays... La collec-

tion d'affiches ajoute une note plastique à l'esthétisme de ce répertoire qui sacrifie aussi à quelques écrits, réflexions et discours de fonds sur le théâtre, le public, la compagnie ou les péripéties de Jeumon, sans oublier les "coups de théâtre" dont Emmanuel Genvrin a le secret et qui ont émaillé son parcours plus souvent qu'à son tour.

Résultat, un calepin réussi sur le "Tout-Volland" qui ne devrait pas tarder à s'imposer avec séduction dans toutes les bonnes librairies de l'île où son prix (250 francs) risque tout de même d'être dissuasif. De quoi en tout cas faire un beau cadeau quand on est à court d'idée, sûr qu'il sera apprécié.

Marine

Volland repart

On n'a pas tous les jours 20 ans et il faut bien aller de l'avant. La troupe se réjouit, après les soucis que l'on sait, que le tribunal de Grande Instance ait finalement accepté son plan de redressement. "Ce qui implique un soutien financier de la part des institutions, commente Emmanuel Genvrin, rassuré côté Département et Région qui sont d'accord pour poursuivre leur attribution de subventions. La mairie suit le même chemin, verbalement, mais n'a encore rien signé, il y a donc des négociations en perspective. Reste le ministère de la Culture et son relais, la DRAC. "La grande inconnue, précise Emmanuel Genvrin qui reprend à son compte le dicton anglosaxon "wait and see" "Walon, l'inspecteur, a quitté le ministère, on sait qu'Alain Duval est aussi sur le départ et plutôt que de conti-

nuer de se battre contre les mêmes, on attend que les choses évoluent. De toutes façon on sait bien que c'est à Paris que ça coince", assure le responsable de la troupe en affirmant qu'il n'est plus question de continuer comme avant et que, au moment où il va présenter "Séga Tremblad" au cœur de la saison théâtrale parisienne (à laquelle Volland ne s'est encore jamais frottée, s'illustrant d'ordinaire en période estivale sur le "Divan" de la capitale) il est grand temps de faire mûrir son projet de "Théâtre Outre-mer". Après le triomphe de Talipot au Théâtre de la ville, rien ne dit que cette pièce tristounette suffise à faire briller les couleurs de Volland sous l'étendard domien comme il a pu le faire il y a quelques années. Mais les goûts et les couleurs, ici ou ailleurs...



"Théâtre Volland, Vingtième", un album souvenir bien ficelé et édité par les éditions du Cri du Margouillat, Band'Décidée, en 2 000 exemplaires.